

33^{ème} dimanche B

*Mes pensées, dit le Seigneur Dieu,
sont des pensées de paix et non pas de malheur.
Appelez-moi, je vous écouterai. (Jr 29,11.12)*

**Première lecture***Daniel 12,1-3*

Moi, Daniel, j'ai entendu cette parole de la part du Seigneur: "En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui veille sur ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent. Mais en ce temps-là viendra le salut de ton peuple, de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront: les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Les sages brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles.

Deuxième lecture*Hébreux 10,11-14.18*

Dans l'ancienne Alliance, les prêtres étaient debout dans le Temple pour célébrer une liturgie quotidienne, et pour offrir à plusieurs reprises les mêmes sacrifices, qui n'ont jamais pu enlever les péchés.

Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que: Ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son sacrifice unique, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de lui la sainteté.

Quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour les péchés.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue: "En ces temps-là, après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel.

Que la comparaison du figuier vous instruisse: Dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis: cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père."

Réflexion

Quelle famille n'a vécu, dans des circonstances dramatiques, celle d'une guerre par exemple, l'attente du retour d'un être cher? On était depuis longtemps sans nouvelles de lui. Un jour, tout à coup, il arrive; soudain, il est là, peut-être de nuit: il frappe à la porte, au volet, et l'on accourt. Après les premiers instants de la folle joie des retrouvailles, chacun le fête, lui montre ce qu'il a préparé dans l'espérance du grand jour. On s'était si souvent demandé: "Quand et comment reviendra-t-il?"

Quand et comment: deux questions que la première génération chrétienne n'a cessé de se poser au sujet du retour du Christ. Déjà, à propos de la destruction du Temple, entrevue comme un jugement divin et la fin d'un monde, les disciples interrogeaient Jésus: "Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe que tout cela va finir" (Mc 13,4). Après l'Ascension et le début des premières persécutions, on en revint aux paroles du Seigneur, rapprochées de certains oracles de l'Écriture. Quand le Fils de l'homme viendrait-il? Comme la corbeille des fruits de l'été signifiait, pour Amos, que la fin était proche, ainsi, pour l'évangéliste, la croissance des feuilles du figuier. Comment cela se passera-t-il? Les tribulations qu'on endurait annonçaient l'enfantement de la gloire. Marc refuse de supputer la durée du temps intermédiaire. Mais il estime que l'attente du Christ, quelle que soit sa durée, continue de qualifier toute la vie chrétienne.

"La vie future n'est pas future, c'est maintenant que nous y entrons" (A. Sertillanges). Maintenant: si tout en décelant la fragilité qui affecte l'histoire humaine, nous reconnaissons du moins qu'elle est ouverte sur l'éternité par la Pâque de Jésus, et si, devant la déstabilisation de ce que nous croyions inébranlable, nous nous en remettons aux paroles sûres et fermes de Celui qui ne cesse, chaque jour, de venir à notre rencontre.